

« **La moitié des personnes exilées dans le monde sont des enfants. Certains sont seuls, sans parents ni représentant légal : ce sont les mineurs non accompagnés (MNA) ou mineurs isolés.** »

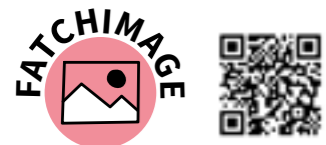
De par leur âge et leur isolement, ces jeunes sont particulièrement vulnérables et exposés à de nombreux risques. Fuyant la guerre, les violences ou les discriminations pour trouver un avenir meilleur, ils mettent leur vie en danger lors de parcours migratoires périlleux. En France, les textes prévoient une protection obligatoire des MNA au titre de l'enfance en danger, sans discrimination liée à la nationalité. Sur le territoire, la mission de protection de l'enfance relève des Conseils départementaux (CD) via les dispositifs de l'Aide Sociale à l'enfance (ASE), qui assurent donc l'accueil, l'évaluation et la prise en charge des MNNA. Selon les politiques et en fonction des moyens alloués par les conseils départementaux à la protection de l'enfance, ceux-ci peuvent choisir ou non de mettre en place un service spécifique dédié à l'accueil des MNA ou déléguer cet accueil à une association ou à une plateforme d'accueil, d'évaluation et d'orientation. Malgré la législation applicable, le caractère égalitaire de la protection de l'enfance n'a cessé de se fissurer et les MNA font en réalité l'objet de procédures spécifiques. Leur prise en charge comporte de graves insuffisances et est fréquemment remise en cause par les responsables politiques qui considèrent ces enfants avant tout comme des migrants et non comme des enfants en danger et donc à protéger.

source : Médecins du monde

f MediaFatche2



@Fatche_2



Les pailletés

Les jeunes arrivant sur le territoire des Bouches-du-Rhône et se déclarant MNA sont juridiquement sous la protection du Conseil départemental (CD13) avant une éventuelle prise en charge par l'ASE (Aide Sociale à l'Enfance). Le CD13 peut octroyer le droit de participer à des activités mais dans la pratique ne donne pas le consentement pour l'utilisation du droit à l'image. Dans l'impossibilité donc à ce qu'ils montrent leur visages, un nuage de paillettes est passé par là.

Retrouvez un diaporama en ligne : <https://fatche2.fr/art/3224>



Ce numéro a été coordonné par Tabasco Vidéo (Elodie Sylvain et Mohamed Boubidar) et Combo (Charlotte Menin, Clémentine Roux, Zakaria Bouati, avec Emma, Marwan Medium, Lucie Charlier). Il a été réalisé avec Aboubakar, Adama, Ousmane T., Sulayman, Fodey, Mohamed C., Mohamed D., Ousmane D., Yann, Emmanuel, KM, Cheik A., Abdoulaye, Kerfalla, Hassane

Ne pas jeter sur la voie publique.

Tabasco Vidéo & Combo
présentent



N°21 - Les pailletés



Je veux juste qu'on me croie

«On a passé beaucoup de frontières : Mali, Algérie, Lybie, Italie, c'était très dur pour nous. Il y a des grands qui nous ont aidé, on a pris le train à Nice et quand on est arrivé à Marseille, on ne savait même pas que c'était Marseille !»

«C'est pas facile. Moi, tout ce que je demande, c'est être reconnu comme une personne humaine qui a des droits. Je veux juste qu'on me croie.»

«Quand tu arrives ici, on te demande ton âge et quand tu dis ton âge, on ne te croit pas !»

«Depuis que je suis à Marseille, je me sens bien. Je trouve que c'est une belle ville et surtout ici, on ne fait pas de mal aux gens, je me sens en sécurité. J'ai bien aimé aller à la rencontre des gens et faire des micros-trottoirs. J'adore apprendre et découvrir de nouvelles choses !»



EDITO

Pendant quatre semaines, l'association COMBO a coordonné des ateliers artistiques mis en place pour et avec des jeunes en situation de migration. Le projet s'inscrit dans la recherche-action européenne NEW ABC qui a pour but le développement de bonnes pratiques pour améliorer l'inclusion des enfants migrants au sein de l'éducation et des territoires. COMBO, après une première étape à Melilla (ES/Ma) en Novembre 2021, a mis en place un atelier multi-modal à Marseille, avant de continuer le projet à Barcelone (ES) à l'automne prochain.

A Marseille, des partenaires du secteur de la culture et du social comme le Théâtre de l'Œuvre, Urban Prod, le Contact Club, Asud et ZimZam, se sont investis et ont soutenu le projet, ainsi que de nombreux collectifs et bénévoles qui ont rendu possible le déroulement de l'action. Tabasco Vidéo a mené des ateliers pour réaliser collectivement ce numéro de Fatche 2 ! Une quinzaine de jeunes ont pris les caméras et les micros pour vous parler d'eux !

«Nous aimerions que l'Etat français puisse nous aider et ne nous abandonne pas comme ça.»



Les photos ont été réalisées par les jeunes participants à ce projet.

DÉCLARATION de l'association Combo

Au cours de l'atelier à Marseille, nous avons appris le drame survenu à Melilla, à la frontière Européenne avec le Maroc, qui a causé la mort d'au moins 37 migrants, et des centaines de blessés. Des centaines de personnes qui essayaient de rejoindre l'enclave espagnole, se sont retrouvés nassés entre les grillages, violentées et abandonnées sans premiers secours par les forces de sécurité marocaines et espagnoles. Aussi, nous savons que les violations des droits humains des personnes migrantes aux frontières et en particulier des personnes noires sont systématiques. Nous déplorons les politiques migratoires dont le bilan en termes de vies humaines ne fait qu'augmenter depuis des années. Les politiques d'externalisation de la protection des frontières et les barrières à l'inclusion au sein des territoires européens que nous constatons aussi à Marseille avec les participants de notre atelier ne peuvent continuer. Un accueil digne pour les personnes migrantes et en particulier les mineurs est nécessaire.



Zoom sur l'association Combo

Abubacar a interviewé Clémentine sur l'association Combo et le projet auquel il participe.

Abubacar : Salut Clémentine, est-ce que tu peux me dire ce qu'est l'association Combo ?

Clémentine : Combo, c'est une association marseillaise d'action socioculturelle et moi j'y suis assistante de production. En ce moment, on mène un projet d'atelier multimodal avec des jeunes en situation de migration basés à Marseille, dont tu fais parti.

Abubacar : Comment vous faites ce projet ?

Clémentine : On essaye de travailler avec des structures qui sont déjà présentes sur le territoire - en l'occurrence à Marseille - et on crée des partenariats, comme par exemple avec Tabasco Vidéo pour organiser des ateliers d'initiation de pratiques audiovisuelles où vous avez la possibilité de faire un film et des podcasts. On travaille aussi avec l'association Urban Prod pour réaliser un atelier musical, avec l'association Contact Club qui fait de la médiation, on a un atelier de photographie, etc... et certaines de ces activités ont lieu au Théâtre de l'Œuvre. Et toi, Qu'est-ce que tu penses de notre action ?

Abubacar : Moi, j'aime participer aux ateliers, ça me donne du courage parce que moi je suis seul ici, je n'ai pas de parents, pas de famille. Je suis dans un pays que je ne connais pas, donc ces activités ça m'aide beaucoup. Quand l'ADDAP13 m'a laissé en me disant que je n'étais pas mineur, j'étais comme à nouveau abandonné, je ne savais pas quoi faire. Alors, ton projet, c'est important car je fais des choses et je rencontre des gens. On est à Marseille, sans travail, sans papiers, sans école, avec rien à faire c'est pourquoi toutes ces activités me font du bien !

Clémentine : C'est vrai, on passe de beaux moments ensemble, on se découvre et ça déjà c'est important. On vous

propose de vous «aérer» l'esprit et de décrocher un peu de votre quotidien qui n'est pas facile. Et puis, on vous propose de découvrir de nouveaux outils comme les outils numériques par exemple, avec une idée principale : vous donner la parole ! L'idée, c'est que vous puissiez vous sentir le plus à l'aise possible pour exprimer vos besoins.

Abubacar : Je tiens à te remercier car sans ces activités, je tourne en rond ! C'est vraiment important d'avoir une occupation !

Clémentine : Je tiens aussi à te remercier pour ton implication dans les activités. Vous nous apportez aussi beaucoup dans ce projet, on apprend beaucoup à vos côtés. Pour nous aussi, cette expérience est très positive. Donc un grand merci à vous aussi pour ce qu'on fait ensemble !

Abubacar : Oui, il faut continuer des actions comme celles-là et il ne faut pas nous oublier ! Il y a beaucoup de jeunes comme nous qui souffrent à Marseille.

Clémentine : Je sais... On essaie de faire le maximum avec les moyens qu'on a. En tout cas, on essaie d'être dans l'action et de faire ensemble avec vous, mais on ne pourra malheureusement pas régler tous les problèmes.



Le 115

<https://www.fatche2.fr/art/3226>

Ils l'appellent le 115. « Ils », ce sont des jeunes qui ont fui leur pays et qui, à Marseille, sont en procédure de recours devant le juge des enfants pour être reconnus mineurs. Même si juridiquement il y a présomption de minorité tant que le juge n'a pas tranché, ils ne sont pas pris en charge. Ils se retrouvent alors livrés à eux-mêmes. Le 115, c'est un squat où ils vivent à Marseille. Ce podcast nous propose une visite des lieux au côté de Jean-Yannick.



Ça dégaine !

www.fatche2.fr/art/3230



Écoutez la chanson de KM enregistrée avec Urban Prod, et regardez le clip tourné au 115 !



Le jour où je suis arrivé à Marseille



www.fatche2.fr/art/3232

Ce film est issu d'un travail d'atelier où les jeunes racontent leur arrivée à Marseille. Ils ont pris les caméras pour filmer la ville telle qu'ils la vivent et la voient.